

***m/s* 1993 : gérer le succès**

médecine/sciences a clairement confirmé, en 1992, sa position de grande revue francophone et généraliste des sciences biologiques et médicales ; sa diffusion et sa notoriété ont continué d'augmenter, de même que le nombre de manuscrits reçus... et publiés. Dans un contexte économiquement déprimé, *m/s* a aussi développé, cette année, sa vente d'espaces publicitaires. Cependant, paradoxalement, ces incontestables succès lancent aussi à notre revue de redoutables défis que nous ne pourrions relever que grâce à une mobilisation de tous les partenaires et lecteurs de *m/s*. Sur le plan économique, tout d'abord, nous avons à cœur de maintenir le prix d'abonnement à *m/s* dans des limites telles qu'il ne soit point dissuasif pour les souscripteurs individuels. Or, le nombre de pages publiées et les coûts de fabrication augmentent rapidement, avec une utilisation de plus en plus large de la quadrichromie. Cette dernière évolution n'est pas liée seulement à un souci esthétique, mais à la progression de l'imagerie en biologie du développement et en biologie cellulaire, exigeant fréquemment l'emploi de la couleur. Quant à l'augmentation régulière de l'épaisseur des volumes de *m/s* (1 143 pages en 1992), il faut savoir qu'elle ne permet pas de faire face à l'inflation des manuscrits reçus, dont le nombre a plus que doublé en un an. Cette situation est d'autant plus difficile à gérer que, compte tenu de la réputation de *m/s*, la qualité moyenne des manuscrits qui nous parviennent croît régulièrement, de telle sorte que la proportion de rejet après évaluation par trois arbitres indépendants est passée d'un peu plus de 50 % entre 1988 et 1990 à moins de 35 % aujourd'hui. La conséquence de tout cela est que les délais moyens de publication s'allongent. Actuellement, par exemple, une trentaine de manuscrits ont été définitivement acceptés et les prévisions de sommaires complets s'étendent au-delà de l'été 1993. Un autre phénomène très significatif de l'importance du succès de *m/s* est le nombre d'articles non sollicités qui nous parviennent de francophones d'origine résidant et travaillant à l'étranger, voire de scientifiques étrangers dont le français n'est pas la langue maternelle. Le comité de rédaction de *m/s*, ses partenaires et son éditeur considèrent qu'il est de leur devoir d'accompagner cette étonnante mobilisation autour de l'idée simple du plaisir que l'on éprouve à écrire et à lire de la bonne science en une langue à laquelle on est culturellement attaché, et sont donc déterminés à développer la tribune que constitue *m/s* afin d'en permettre l'utilisation par tous les scientifiques de talent désirant présenter leurs résultats et leur passion en français. Cependant, cela signifie un élar-

gissement indispensable de l'équipe éditoriale, peut-être du nombre de numéros publiés (nous envisageons de passer de 10 à 12 numéros par an)... et des solutions doivent donc être trouvées pour accompagner techniquement et financièrement, ces évolutions. Le développement des abonnements (aujourd'hui environ 7 000), facteur d'accroissement de l'importance de *m/s* pour les firmes désirant promouvoir leurs produits et matériel, est l'une des conditions nécessaires à notre équilibre, nécessitant que nous sachions faire face à notre seul grand concurrent : les photocopieuses des bibliothèques !

L'un des témoins de l'importance de la mobilisation de la communauté scientifique autour de *m/s*, au-delà de la qualité des auteurs de nos articles de synthèse, est le nombre de collègues contribuant aujourd'hui à la préparation de nos rubriques *mini-synthèses, nouvelles et brèves* : l'index du volume 8 en compte 101, en plus des membres du comité de rédaction. Nous souhaitons naturellement que se poursuive, voire que se développe, cette tendance, notamment la présentation brève dans *m/s*, par leurs auteurs, des résultats de recherches importantes publiées dans de prestigieuses revues internationales d'articles primaires. Il est un domaine où une prise de conscience reste néanmoins nécessaire : de l'avis de tous, *m/s* est aujourd'hui l'une des meilleures revues d'information et de synthèse en biologie existant au monde, toutes langues confondues. De ce fait, nous savons que de nombreux collègues utilisent pour rédiger leurs propres articles scientifiques, primaires ou de synthèse. Cependant, ces auteurs oublient trop souvent de citer *m/s* parmi leurs sources d'informations, parfois même lorsqu'ils publient un article dans *m/s* elle-même. Nous ne demandons aucun traitement de faveur, mais simplement que justice nous soit rendue ; il n'est pas dégradant pour un auteur, quel que soit le journal auquel il adresse son manuscrit, de se référer à un article publié en français dans une revue comme *m/s*. D'ailleurs, à dire vrai, des références à nos articles ont déjà pu être relevées dans des publications de haut niveau, par exemple dans *Proc Natl Acad Sci USA* et *J Biol Chem*. Ce petit bilan de début d'année, de la vie et des espoirs de *m/s*, nous permet de formuler des vœux précis pour 1993 : que notre croissance ne soit point facteur de fragilisation, et aille de pair avec un renforcement continu de la solidarité et de l'engagement de notre communauté scientifique envers *médecine/sciences*, une œuvre commune de qualité.

Au nom de toute notre équipe rédactionnelle et technique, tous nos vœux pour 1993.

Michel Bergeron
Rédacteur en chef,
Montréal

Axel Kahn
Rédacteur en chef,
Paris